



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Lieux saints et pèlerinages d'Orient / Pierre Maraval
éd. Cerf / CNRS, 2011
cote : 58.073

Nous rendons compte ici de la seconde réédition (2011) de ce livre remarquable dû à la plume savante de Pierre Maraval, un de nos plus grands spécialistes de l'histoire de la chrétienté. Mais je dois dire tout de suite que cet ouvrage d'un historien, totalement historien, intéressera bien plus que ceux qui sont allés en pèlerinage au Moyen-Orient, ou espèrent s'y rendre, pour vénérer lieux saints.

L'auteur, qui commença sa carrière en dirigeant une équipe au CNRS et qui la termina en enseignant plusieurs années à Paris IV Sorbonne, a souvent proposé à notre attention des ouvrages ou études, qui montrent son attirance de chercheur pour des sujets traitant de l'histoire de l'Antiquité (je pense, par exemple, à son Constantin le Grand, ou à ce beau travail intitulé Actes et passions des martyrs chrétiens des premiers siècles, qui montre notamment la cruauté de l'Empereur Commode).

Dans cette version de 2011 qui est l'œuvre des éditions du Cerf et du Centre national de la recherche scientifique, le préfacier, Gilbert Dagron, ami de l'auteur - à qui l'on peut faire entièrement confiance quand on aura rappelé qu'il est membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres et qu'il fut nommé par le gouvernement (à 43 ans), au Collège de France, pour occuper la "chaire d'histoire et civilisation du monde byzantin" où il prodigua un enseignement recherché pendant plus de vingt-cinq ans" - dit très justement que depuis la première publication, par Pierre Maraval, en 1985, de Lieux saints et pèlerinages d'Orient, qui présente l'histoire et la géographie des différents lieux de pèlerinage des origines à la conquête arabe, dans l'Orient byzantin, les connaissances des historiens se sont bien affinées. Des lieux saints nouveaux sont apparus, tant pour la recherche de personnages importants de l'Ancien Testament que pour ceux cités dans le Nouveau Testament.

Dans son avant-propos, Gilbert Dagron écrit notamment : "*La période des origines (I^{er}-III^e siècle) a continué de susciter des études diverses*". Mais il note que "*le débat est resté ouvert autour de l'interprétation des fouilles pratiquées sur certains sites qu'auraient utilisés et vénérés des communautés judéo-chrétiennes de Palestine*". Il cite à cet égard : "*Les "grottes" de la Nativité à Bethléem, du tombeau (du Christ), du Mont des Oliviers, de Béthanie, du champ des bergers, et de la maison de Pierre à Capharnaïm. Au-delà d'une recherche sur les judéo-chrétiens, il s'agissait dans tous ces cas de prouver l'antiquité d'un*



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

lieu saint, ce qui permettait d'établir son authenticité". Or, le préfacier précise : "Dans la plupart de ces cas, cette interprétation ne s'est pas imposée".

On rappellera à cet égard, que Pierre Maraval, dès 1985, a mis en évidence que dans les trois premiers siècles de notre ère, on ne saurait donner le statut de "pèlerin" aux premiers voyageurs chrétiens qui se sont rendus en Palestine. Il a, en effet, constaté - et ceci est très important - que c'est à partir de Saint-Eusèbe de Césarée seulement, au IV^e siècle, qu'en faisant simplement appel à la mémoire collective des populations locales, qu'on va se souvenir progressivement, que "là" s'était passé tel évènement des Évangiles, ou de l'Ancien Testament, puis "là" tel autre. Encore faudra-t-il longtemps ajouter à chaque "lieu de découverte" l'adverbe indispensable : "probablement".

Le premier chapitre, intitulé "Constitution d'une géographie sacrée" est fondamental et doit se lire, "crayon en main". On apprendra beaucoup à connaître, avec le troisième chapitre, la nature des "Visiteurs des Lieux saints", ainsi que "les motivations religieuses des pèlerins". Le chapitre IV "Le voyage du pèlerin" est moins anecdotique qu'il n'y paraît, surtout la première partie qui aborde des sujets comme les itinéraires pris par les pèlerins, leurs conditions d'hébergement, les moyens de transport utilisés, le temps du voyage, les dangers rencontrés pendant le pèlerinage, y compris les bêtes sauvages et les brigands.

Ce livre, tel qu'il est, passionnera, j'en suis sûr, tous les lecteurs.

Jean Rigotard